Séance 1 – Découverte de la poésie

Objectifs :
- lire des poèmes
- identifier différentes formes de poésie
- écrire une définition de la poésie

TEXTE 1

Nouveau venu, qui cherches Rome en Rome ...

Nouveau venu, qui cherches Rome en Rome
Et rien de Rome en Rome n'aperçois,
Ces vieux palais, ces vieux arcs que tu vois,
Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.

Vois quel orgueil, quelle ruine et comme
Celle qui mit le monde sous ses lois,
Pour dompter tout, se dompta quelquefois,
Et devint proie au temps, qui tout consomme.

Rome de Rome est le seul monument,
Et Rome Rome a vaincu seulement.
Le Tibre seul, qui vers la mer s'enfuit,

Reste de Rome. Ô mondaine inconstance !
Ce qui est ferme est par le temps détruit,
Et ce qui fuit au temps fait résistance.

Auteur : Joachim du Bellay (1522 - 1560)

TEXTE 2

Calligramme d'Apollinaire, 1943

TEXTE 3

NEW YORK

New York ! d'abord j'ai été confondu par ta beauté, ces grandes filles d'or aux jambes longues.
Si timide d'abord devant tes yeux de métal bleu, ton sourire de givre
Si timide. Et l'angoisse au fond des rues à gratte-ciel
Levant des yeux de chouette parmi l'éclipse du soleil.
Sulfureuse ta lumière et les fûts livides, dont les têtes foudroient le ciel
Les gratte-ciel qui défient les cyclones sur leurs muscles d'acier et leur peau patinée de pierres.
Mais quinze jours sur les trottoirs chauves de Manhattan
C'est au bout de la troisième semaine que vous saisit la fièvre en un bond de jaguar
Quinze jours sans un puits ni pâturage, tous les oiseaux de l'air
Tombant soudain et morts sous les hautes cendres des terrasses.
Pas un rire d'enfant en fleur, sa main dans ma main fraîche
Pas un sein maternel, des jambes de nylon, des jambes et des seins sans sueur ni odeur.
Pas un mot tendre en l'absence de lèvres, rien que des cœurs artificiels payés en monnaie forte
Et pas un livre où lire la sagesse. La palette du peintre fleurit des cristaux de corail.
Nuits d'insomnie ô nuits de Manhattan ! si agitées de feux follets, tandis que les klaxons hurlent les heures vides
Et que les eaux obscures charrient des amours hygiéniques, tels des fleuves en crue des cadavres d'enfants.

Léopold Sedar Senghor : Éthiopiques.

TEXTE 2

COIN DE RUE *Paroles et musique: Charles Trenet*

Je me souviens d'un coin de rue
Aujourd'hui disparu.
Mon enfance jouait par là.
Je me souviens de cela.
Il y avait une palissade,
Un taillis d'embuscades.
Les voyous de mon quartier
Venaient s'y batailler.

A présent, il y a un café,
Un comptoir tout neuf qui fait de l'effet,
Une fleuriste qui vend ses fleurs aux amants
Et même aux enterrements.

Je revois mon coin de rue
Aujourd'hui disparu.
Je me souviens d'un triste soir
Où, le coeur sans espoir,
Je pleurais en attendant
Un amour de quinze ans,
Un amour qui fut perdu
Juste à ce coin de rue

Et depuis, j'ai beaucoup voyagé,
Trop souvent en pays étrangers.
Mondes neufs, constructions et démolitions,
Vous me donnez des visions.

Je crois voir mon coin de rue
Et, soudain apparus,
Je revois ma palissade,
Mes copains, mes glissades,
Mes deux sous de muguet de printemps,
Mes quinze ans... mes vingt ans,
Tout ce qui fut et qui n'est plus,
Tout mon vieux coin de rue.

1- Lecture des 4 textes.
2- Remplir le tableau ci-dessous

Texte	***Titre***	***Auteur***	***Sujet***	***Forme***
1				
2				
3				
4				

3- Pour chacun des textes expliquez en quoi il s'agit de poésie.
TEXTE 1

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

TEXTE 2

.....

.....

.....

TEXTE 3

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

TEXTE 4

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4- Faîtes une définition de la poésie en utilisant les termes employés ci-dessus.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....